

Biens d'équipement, énergie, Siemens Energy : rotors retors

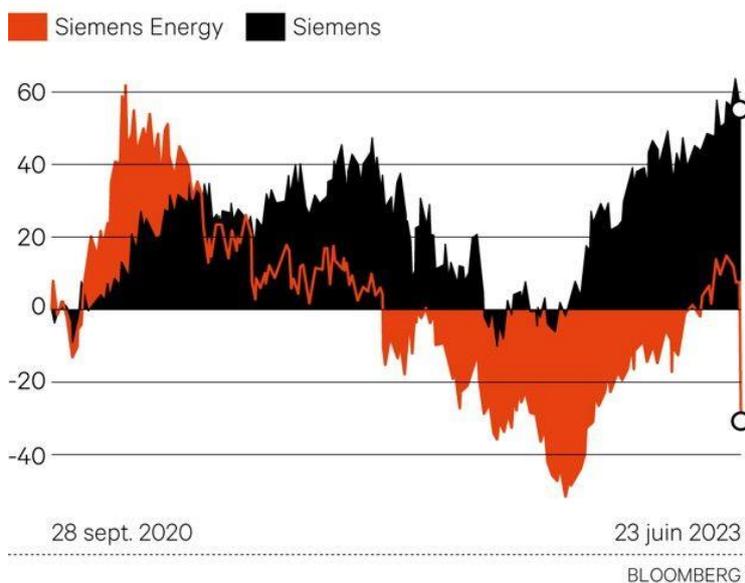
Siemens Energy a gâché sa chance d'une reconexion boursière. La filiale énergétique du groupe allemand retire ses objectifs annuels. Elle est engluée dans les défauts industriels de ses turbines d'éoliennes qui lui coûteront au moins 1,5 milliard d'euros.

Par Les Echos, publié le 24 juin 2023

<https://www.lesechos.fr/idees-debats/crible/biens-dequipement-energie-siemens-energy-rotors-retors-1955695>

Siemens Energy face à Siemens

Variation en %, dividendes réinvestis



« D'Espagne ne vient ni bon vent, ni bon mariage », assure un proverbe portugais, qui ne cesse de se rappeler à l'allemand Siemens. Son union dans l'éolien avec Gamesa, la filiale d'Iberdrola, aligne en effet sept ans de malheur, 2,5 milliards de pertes sur les trois derniers exercices, et des déboires divers.

Le dernier d'entre eux, d'énigmatiques problèmes de qualité industrielle, dans les turbines terrestres cette fois-ci après ceux de la nouvelle génération de matériel offshore, retire la prise d'une reconexion en Bourse de sa filiale à 31,6 %, Siemens Energy.

Longtemps attendue par les portefeuilles branchés sur la transition énergétique, elle avait fini par électriser la hausse d'un tiers du titre cette année. Jusqu'à son effondrement de plus de 37 % vendredi, soit 7 milliards d'euros de valeur balayée par cet aquilon et l'équivalent du coût de 3 fermes éoliennes et demie comme celle de Saint-Nazaire.

Triptyque infernal

Le retrait des objectifs annuels, après l'estimation provisoire d'un surcoût d'un milliard d'euros (en plus de 500 millions déjà provisionnés), a eu raison d'une patience des investisseurs mal placée après les difficultés du concurrent danois Vestas, et de son compatriote exploitant Orsted .

L'inflation, la hausse des coûts de financements et l'absence de maturité des technologies forment un triptyque infernal. Qui ne rend pas la coïncidence du désengagement de l'ancienne mère, Siemens, totalement fortuite...